

Prérappport sur la thèse de doctorat « *La production et la perception du schwa (E caduc) en français et en Tchèque. Etude comparée et applications pédagogiques.* »  
présentée par Mme **Sylva Šlechtová – Nováková** en vue d'une soutenance  
à l'Université Charles de Prague et à l'Université Paris Diderot Paris 7  
sous la direction des MM. les professeurs  
**Marie Dohalská et Philippe Martin**

La thèse de Mme Sylva Šlechtová – Nováková, comportant 184 pages d'une moyenne de 30 lignes par page suivies d'une bibliographie riche et ordonnée (16 pages) et d'une annexe sur trois expériences (51 pages), satisfait pleinement aux exigences de la formation doctorale : sa présentation est soignée, son expression judicieuse, le mouvement du texte équilibré, le dispositif de notes efficace, la correction linguistique minutieuse (les fautes de frappe restent rarissimes : cf. pp. 13, 14, 16, 73, 130).

A partir de l'étude comparée du schwa en français parlé, récité ou chanté et des consonnes /r/, /l/ syllabiques dans la parole spontanée en tchèque (le choix de ce dernier étant justifié à la p. 33), et après avoir passé en revue les aspects théoriques et les approches méthodologiques contemporaines de la problématique en question, le travail de Mme Sylva Nováková se propose d'éclairer certains mécanismes de la perception et de la production des structures syllabiques des mots français qui contiennent un schwa (des schwas) et de décrire un des cas spéciaux où la présence du schwa est susceptible d'être réelle ou illusoire. Les phénomènes analysés sont interprétés parallèlement, en fonction de la logique interne de la perspective phonétique, phonémique et phono-stylistique. Tout en s'appuyant sur les trois expériences réalisées avec des participants tchèques et français (pré-test, test de perception, test bis en production), l'auteure souligne la complexité de la problématique traitée et, ayant ajouté l'influence de plusieurs facteurs externes (« crible phonologique », « paysages sonores » ou « écrit oralisé »), elle apporte des remarques pertinentes applicables dans l'enseignement/l'apprentissage des langues cible et maternelle.

Les points saillants en sont : la mise en place d'un « contrat de lecture » du schwa entre l'auteur et l'interprète, indiqué dans les livrets d'opéra, car le texte chanté impose d'autres règles à respecter, le caractère du schwa dans l'« écrit oralisé » qui implique les effets prosodiques et esthétiques, et ce qui nous semble le plus intéressant et le mieux développé, la répartition de la graphie du schwa et de ses réalisations sonores dans le milieu d'enseignement de FLE. L'auteure fait preuve d'une grande attention à des micro-phénomènes qui peuvent s'avérer déterminants pour la compréhension du système plus général du contexte.

L'étude elle-même se compose de trois parties : « la partie théorique », « la partie expérimentale » et « la réflexion pédagogique », chacune incluant trois (I, II), voire quatre (III) chapitres subdivisés en fonction des différents points de vue traités. Le plan ainsi organisé met en parallèle sans les dissocier l'étude théorique dans sa perspective synchronique et la démarche expérimentale : la recherche de la réception et de la production du « schwa » par les Français et par les Tchèques et son application dans l'enseignement du FLE et du TLE. Ce parallèle pouvait sembler délicat car « le schwa ne fait pas partie du système phonologique tchèque ... et généralement est compris comme un son non-orthoépique, donc non esthétique ». (p. 32). Cependant, la réussite de cette thèse s'est révélée, entre autres, par le refus de l'interprétation « classique » du phénomène du schwa et par les rapprochements établis entre les deux langues examinées.

Cette thèse dense et aboutie suscite toutefois un certain nombre de questions à discuter, depuis le taux restreint des personnes participant aux tests qui implique les réserves vis-à-vis leur validité à l'approfondissement de la démarche contrastive dans la synthèse finale. De même eût-il été intéressant de développer plus certains points de la recherche pour pouvoir mieux justifier l'expérience des enseignants de FLE et se référer de la manière beaucoup plus systématique à sa conception révélatrice dans des analyses mêmes, et non seulement dans la conclusion.

Mais ces réserves sont appelées par le travail présenté lui-même : une thèse de qualité rend ses lecteurs exigeants, et la thèse de Mme Sylva Nováková abonde en qualités – raison pour laquelle je donne un avis très favorable à sa soutenance.

Fait à České Budějovice le 12 mai 2011

Jitka Radimská  
Université de Bohême du Sud à České Budějovice